

PIERRE-FANFAN Morgan (France – Lyon)

Université Auguste et Louis Lumière Lyon 2 (France – Rhône-Alpes – Lyon)



Rapport de fin de séjour – 2012/2013

UNIVERSITÉ **LUMIÈRE** LYON 2

UNIVERSITÉ DE LYON

Vie pratique

En tant qu'étudiant en provenance de l'Université Auguste et Louis Lumière Lyon II, j'ai eu le plaisir de pouvoir partir à l'étranger pour poursuivre mes études. Je suis actuellement en troisième année de licence de science politique, et j'ai pu compléter mon diplôme dans la province de l'Ontario, au Canada. Ce fut une expérience riche en découvertes et nouveautés.

Logement :

La question du logement est fondamentale pour tout étudiant expatrié. Non seulement peut-il s'avérer ardu de trouver un endroit proche de l'université, proche des transports en commun, peu cher, dans un environnement accueillant, mais le faire le plus vite possible en arrivant se révèle encore plus difficile. En Ontario, les loyers sont environ de CAD\$450 – 500 pour une colocation en maison, généralement avec d'autres étudiants (les maisons sont très courantes dans cette région, bien plus que les immeubles résidentiels).

Je déconseille à tout étudiant en échange ou étudiant international de réserver quoi que ce soit avant de partir de son pays d'origine : les arnaques et autres déceptions sont bien trop nombreuses pour tenter la chance. Egalement, tentez de rencontrer vos futurs colocataires dans la mesure du possible. Pour ma part, j'ai réussi à trouver l'endroit parfait, qui plus est peu cher, avec des colocataires adéquats. Cependant, ma chance s'est arrêtée ici : au courant de l'année, j'ai subi un dégât des eaux dû à la mauvaise maintenance de la maison dans laquelle je vivais. Vivant au sous-sol, j'y ai été expose

lourdement. J'y ai perdu mon ordinateur portable, et le propriétaire de la maison a refusé de me rembourser, n'a pas daigné proposer de me reloger, et encore pire, a continué d'encaisser le loyer pour une chambre inhabitable. Cela m'a mis dans une situation dans laquelle j'ai dû quitter la maison et trouver un autre logement. Justice a bien failli être saisie. Rappelez-vous qu'il y a myriades de propriétaires malhonnêtes attendant uniquement l'occasion de profiter d'étudiants étrangers (donc plus facilement manipulables) pour faire du profit. Mon cas est exceptionnel, mais il est utile de se dire que ce scénario peut arriver à chacun d'entre nous. Lisez le contrat de location à la lettre avant de signer quoi que ce soit. Ne vous précipitez jamais.

Argent :

Avez-vous prévu « large » avant de partir, concernant les dépenses à venir ? Bien. Alors prévoyez bien plus que cela. Comme indiqué dans la section précédente, personne n'est à l'abri d'un accident. Mais ce n'est pas tout : pensez aux frais de scolarité annexes (*ancillary fees*) que l'on n'anticipe pas toujours. Suite à mon arrivée à mon université d'accueil, j'ai dû payer le pass étudiant à l'année pour les transports en commun, l'assurance universitaire de l'Ontario (UHIP – University Health Insurance Plan), et d'autres choses. Cela coûte environ CAD\$ 700 (peut varier d'université à université ; de plus, tandis que les étudiants en échange ne payent que les *ancillary fees*, les étudiants internationaux doivent payer encore plus cher que les étudiants ontariens qui eux perçoivent des aides à l'éducation comparables au CROUS : entre CAD\$ 15000 et CAD\$ 22000).

Puis viennent d'autres frais, et cela est encore plus vrai en Amérique du Nord : les manuels universitaires (*textbooks*). Ceux-ci coutent bien plus cher qu'en France. Prévoyez un budget de CAD \$1000, simplement pour ne pas être surpris. Le véritable montant de la dépense devrait s'estimer autour de maximum CAD\$400 – CAD\$500, suivant votre filière.

Santé :

En Ontario, la sante est entièrement couverte par l'UHIP que vous aurez à payer OBLIGATOIREMENT sous réserve de rencontrer des ennuis avec les autorités locales. L'UHIP et son prix sont abordes plus en détail sans la section « Argent », pensez à conserver votre « *UHIP card* » a tout moment sur vous : au cas ou il y a une situation nécessitant une hospitalisation, ou moins grave, une visite chez le médecin, vous serez pris en charge sans problème aucun.

Télécommunications :

A savoir : au Canada, le prix des télécommunications est très élevé. Cela est partiellement à la difficulté d'implanter des infrastructures dans un paysage aussi froid et vaste, ainsi qu'a des ententes concurrentielles sur le marché. Les principaux acteurs du marché du fournissage d'accès à internet et d'abonnement de téléphone mobile sont Bell, Rogers, et Telus (internet et téléphone mobile). Vous pourrez cependant trouver moins cher avec Tech Savvy (internet) Fido ou Wind (téléphone mobile). Prévoyez au moins CAD\$40/mois pour votre abonnement de téléphone, et CAD\$50 a partager avec vos

colocataires pour internet (uniquement les offres étudiantes : les forfaits standards sont **bien plus coûteux** !).

Vie universitaire :

Les campus canadiens sont bien plus « vivants » que les campus français. Vous pouvez généralement y trouver un cinéma, un restaurant, un bar, une boutique, des enseignes gastronomiques (Starbuck's, Tim Horton's, Subway, etc). Les étudiants sont également plus investis dans la vie universitaire. Il existe une vraie identité respective à chaque université. Il y a une pléthore de clubs auxquels l'on peut s'inscrire (club de tuteurs, club de calligraphie, club de français, club de voyage, club religieux/non-religieux, etc.), et également des fraternités, elles plus discrètes. Je vous encourage à rejoindre quelques clubs pour rencontrer du monde et vous investir dans votre université d'accueil en dehors des cours. Attention cependant à ne pas trop se laisser « absorber » par le campus, ce qui est facile à faire, spécialement pour les étudiants habitant sur le campus (*on-campus residence*). Les étudiants appellent ce phénomène la « Uni bubble », ou en français : la bulle universitaire. Lorsque presque tout est à disposition immédiate, on oublie presque qu'autour du campus, il y a une ville à découvrir. N'oubliez pas que vous n'êtes pas venus que pour découvrir une université, mais aussi pour visiter un pays.

Le sport de niveau universitaire a une grande place au Canada, spécifiquement concernant le hockey sur glace, et dans une moindre mesure, le football américain. Les événements sportifs sont nombreux à travers l'année universitaire et les étudiants peuvent y assister.

Stage :

N'étant pas concerné par un stage à l'étranger, la seule information importante que je peux fournir, est : commandez un permis de travail sur le site gouvernemental du Canada avant votre départ.

Vie quotidienne :

Bien que culturellement différents, le Canada et la France sont tout deux des pays occidentaux aux traits bien similaires. Cependant, au Canada, bien plus qu'en France, l'accent est mis sur la politesse, la courtoisie, et le respect d'une certaine zone de confort. Saluez le chauffeur de bus et évitez de parler de religion, pour donner des exemples pratiques. Autrement, grand dépaysement est à attendre. Les Canadiens vont au cinéma, au restaurant, dans des bars, tout comme les Français.

Le Canada est un pays froid, vous voudrez donc acheter un manteau fiable avant l'hiver. Canada Goose est la marque fétiche des Canadiens, mais elle est aussi très chère (CAD\$600-700 minimum). Vous pourrez trouver des alternatives moins coûteuses dans bien des enseignes.

Bilan et suggestions

Cet échange m'a ouvert l'esprit sur bien des choses, et si j'avais encore l'occasion de le faire, je le ferais encore. La principale difficulté rencontrée est, bien entendu : la langue. Préparez-vous à écrire des dossiers d'une douzaine de pages, spécialement lorsque votre filière met l'accent sur l'art de la dissertation. Vous aurez sûrement à apprendre à citer et formater vos travaux dans des « styles » différents, vous aurez à faire attention à votre grammaire, syntaxe, orthographe et conjugaison dans le but d'être lisible. Mon conseil pour vous est donc de commencer à réviser la langue que vous aurez à employer sans arrêt pendant minimum 4 mois, maximum un an. Bien sûr, il existe des centres d'aide à l'écriture dans la plupart des universités (Writing and Learning Centers), le personnel y travaillant se fera un plaisir de vous aider. N'hésitez pas à demander de l'aide à votre professeur et/ou assistant de travaux dirigés, ils seront généralement ravis de vous tirer vers le haut. Cela me mène à vous conseiller d'éviter un maximum les « *essay courses* », ou « cours à dissertation ». Ce sont ces cours qui vous demanderont des dossiers parfois assez longs à rédiger. Préférez les cours « normaux », dans lesquels vous serez évalués avec des Questionnaires à Choix Multiples, entre autres. Il est à noter que certaines filières proposent peu de ces cours, et beaucoup plus de cours à dissertation. Ceux-ci restent donc parfois difficiles à éviter. Sachez aussi que les cours à dissertations sont généralement très enrichissants, pas seulement compliqués à aborder. Ne craignez pas de prendre des cours en dessous de votre niveau en même temps que d'autres cours à votre niveau. Par exemple, si vous êtes en 3^e année d'économie, Prenez un mélange de cours de 2^e et 3^e (ou de 1^e) année. Faites vos lectures hebdomadairement. Au Canada,

une grande partie du contenu de votre cours passe par vos lectures, pas seulement par votre cours magistral : les uns complètent les autres.

Mon université de départ (Lyon II) a organisé différentes réunions pré-départ qui ont été utiles à plus d'un titre. Des étudiants qui étaient partis en échange quelques années auparavant et des étudiants étrangers actuellement en échange en France ont été invités pour nous parler de leur expérience. Cela a ajouté un degré de réalité dans cet amas de documents administratifs, de stress et d'incertitude. Un étudiant de mon université d'origine m'a contacté cette année car elle voulait « tâter le terrain » par l'intermédiaire de quelqu'un déjà sur place. Mes réponses ont apparemment été quelque peu utiles car je vivais ce qu'elle était sur le point de vivre aussi.

Il serait utile que la région Rhône-Alpes augmente son investissement financier dans la bourse Explo'RA pour aider les étudiants à mieux subsister à l'étranger, afin qu'ils puissent profiter pleinement de leur expérience.

Si j'avais une dernière chose à dire aux étudiants intéressés par un échange international, ce serait : arrêtez de réfléchir, et faites-le ! C'est une expérience formidable et d'abord, une chance et un privilège. En dehors des erreurs communes à éviter que j'ai listées plus tôt, peu de dangers vous attendent. Si vous vous préparez ne serait-ce qu'un peu, une grande et mémorable aventure vous attend. Je vous conseille de voyager (ce que j'ai fait), et de sortir un maximum de votre zone de confort. Vous ne serez pas seuls, des milliers d'autres étudiants internationaux comme vous vivent la même chose chaque année, et ils se feront un plaisir de vous rencontrer. Bonne chance à vous, et surtout : bon voyage.

Morgan Pierre-Fanfan